Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 72 (1975)
Heft: 3

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ECHOS DE PARTOUT

FACTEURS A CONSIDÉRER DANS L'ÉTUDE DES PERSPECTIVES DE LA FLORE MELLIFÈRE

Suite (voir journal de décembre 1974)

3. La constatation concrète, visuelle de l'existence du nectar dans les fleurs est probablement la meilleure indication sur la miellée possible. (Le nectar peut être recueilli en frappant la fleur avec un bâton ou en tirant un coup de fusil dans la couronne de l'arbre.) La fleur est tenue de sorte que la lumière du soleil tombe directement sur sa base. De cette manière on peut voir l'éclat d'une goutte de miel. Les jours sombres on peut utiliser comme source lumineuse le phare d'un véhicule à moteur. Il y a quand même des périodes où, bien que les fleurs aient de toute évidence du nectar, les abeilles ne le butinent pas. Il est probable que dans ce cas-là le contenu en sucre du nectar n'est pas suffisamment grand pour attirer les abeilles.

4. Pour certains arbres qui sont des producteurs sûrs de pollen, il faut constater la présence du pollen sur la fleur. Pour certains arbres comme Haematoxylon et des arbres à caoutchouc, la présence du pollen et le fait que les abeilles collectent de grandes boules de pollen est une indication que ceux-ci peuvent produire du nectar aussi. Il paraît que les arbres ne produisent du pollen en abondance que quand ils sont sains.

5, 6, 7. L'humidité atmosphérique, des vents possibles dans la région respective, les changements de temps et les températures nocturnes entrent également en ligne de compte.

Certains arbres ont besoin de nuits chaudes pour produire du nectar et du pollen, tandis que d'autres ont besoin d'un temps frais. Certaines régions ont un temps instable, des pluies abondantes, des bruines et des températures en dessus de la moyenne. Certaines régions de plateau se trouvent sous l'influence des conditions climatiques de l'est et si ce fait peut être avantageux pour la flore herbacée, pour les récoltes provenant de E. meliodora et surtout de white box, ceci peut être désastreux. Si possible, ces régions doivent être évitées quand il existe une alternative et que l'expérience

a montré que la flore de ces lieux est affectée par ces changements du temps.

8. Il faut faire attention et s'assurer que les bourgeons ne tombent pas et ne se rident pas. Les deux causes principales qui font tomber les bourgeons sont certains insectes, tels les charançons du bourgeon ou l'extrême sécheresse. Parfois, ce phénomène est fréquent dans une zone, tandis qu'à une distance de quelques milles les arbres peuvent avoir des bourgeons sains. Ce facteur est important quand il s'agit de réserver les zones et de choisir celles où l'on veut déplacer les ruches.

9. La présence d'une nouvelle pousse autour des bourgeons. Il y a peu d'espèces d'eucalyptus qui assurent des récoltes importantes de miel. En général, quand sur les arbres couverts de bourgeons apparaît de la jeune pousse la récolte de miel s'en ressent. Cette jeune pousse apparaît surtout quand les arbres ont traversé une période de sécheresse suivie de précipitations excessives.

Parfois la jeune pousse commence à croître et ensuite se raffermit et l'arbre produit quand même du nectar en abondance sans produire de nouvelle pousse pleine de sève.

10. Pour la flore herbacée il faut toujours tenir compte du développement de la racine. Pour produire des miellées riches et durables, la flore herbacée doit avoir un système radiculaire bien développé, elle nectarifie au maximum quand elle se déssèche.

Un système radiculaire bien développé donne à la plante la possibilité de produire du nectar et du pollen plus longtemps et de réagir à la pluie. Après la pluie la plante acquiert des forces et peut résister à une nouvelle période de sécheresse. La plus grande partie de la flore herbacée a un système radiculaire bien développé qui permet aux plantes de faire face plus longtemps à la sécheresse.

11. La réaction des colonies de sondage à la première floraison offre le meilleur moyen de connaître ce qu'un arbre ou une plante fait à une période donnée.

Comme nous l'avons déjà montré, les arbres peuvent manifestement produire du nectar en abondance, sans que les abeilles montrent de l'intérêt à visiter cette flore. La manière dont les reines réagissent en ce qui concerne la ponte, les réserves de pollen stocké, la présence du miel frais et de la cire fraîche apparue dans la ruche représentent les vraies indications qui influencent nos décisions. Quand même, il faut savoir avec certitude de quelle plante provient le miel. Cette chose est très importante pour la région littorale où il y a en permanence une grande variété de

plantes en fleurs. Il est en quelque sorte douteux que pour certaines miellées au moins, l'emploi des ruches de sondage donne de bons résultats. Pour certaines catégories de fleurs, les colonies de production peuvent s'amenuiser ou tout simplement s'enfuir si les conditions ne sont pas favorables et si les plantes ne produisent pas du nectar et du pollen en abondance.

12. Le rythme de floraison des arbres peut être directement influencé par l'humidité du sol et par les conditions de climat. Les boutons doivent éclore uniformément sur l'arbre et en général une floraison continue qui offre une mieillée prolongée est la meilleure, surtout si les abeilles ne sont pas tout à fait dans leur meilleure forme.

13. La plupart des arbres du New South Wales, à quelques exceptions près, ont une période de floraison normale dans chaque région. Les arbres qui commencent à fleurir à leur époque normale, sont d'habitude les producteurs de nectar les plus sûrs. Quelquefois nous désirons que certaines espèces d'eucalyptus fleurissent un peu plus tard, ou plus tôt, pour que les abeilles puissent travailler dans des conditions climatiques meilleures. Souvent, à une petite distance de l'endroit où nous nous trouvons, nous pouvons trouver la zone qui offre une floraison un peu plus précoce ou un peu plus tardive.

14. Il est possible que le nectar des fleurs soit quelquefois trop dilué quant à la concentration de sucre pour attirer les abeilles ou trop visqueux pour que les abeilles puissent le collecter facilement. Il est probable que la mortalité des abeilles adultes que nous enregistrons dans le New South Wales est due en bonne partie au nectar trop dilué produit par l'eucalyptus — ce qui arrive surtout dans la période de floraison de l'automne et de l'hiver.

15. Comme je l'ai déjà montré, il est probable que la phase la plus critique dans le développement des arbres soit la période au cours de laquelle ils croissent et sont couverts de bourgeons. Malgré cela, pour une bonne partie des plantes les pluies modérées pendant le développement des bourgeons sont bienvenues. Certains arbres qui traversent une période de sécheresse pendant le développement des bourgeons peuvent commencer à fleurir mais ils ne produisent du nectar qu'après une chute de pluie. L'un de ces arbres est E. viridis de l'Ouest lointain.

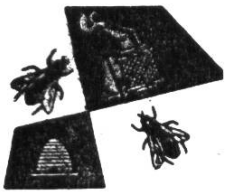
16. Pour certaines plantes il est indiqué un certain type de sol et au cours des années on a déterminé avec certitude que certains arbres produisent mieux sur un sol spécial. Il est connu que E. meliodora produit très bien dans les régions aurifères.

17. Il faut tenir compte aussi, et c'est là un facteur important, si l'arbre représente ou non une source sûre. Il ne faut pas ignorer les causes qui le rendent incapable de produire du nectar d'une manière constante. Souvent, de bonnes récoltes de miel sont perdues tout simplement parce que nous ne nous donnons pas de peine d'investiguer une certaine flore. Les sources pas sûres doivent être abordées avec précaution surtout quand les abeilles doivent être transportées à des distances considérables.

Pour conclure, je voudrais souligner qu'il nous est impossible de faire des prévisions sûres sur la miellée. Souvent nous croyons que la faute en est aux arbres qui ne produisent pas assez de nectar et de pollen, quand, en réalité, la cause en est l'état des abeilles. Les abeilles gravement infestées par la nosémose, ne peuvent profiter pleinement des conditions avantageuses.

Nous avons vu que l'on a mis l'accent, au cours de ce congrès, sur la nécessité d'avoir des abeilles appropriées aux miellées, de développer les colonies avant la miellée et non au cours de la miellée et de nous assurer que les abeilles que nous transportons à une miellée ont la résistance nécessaire. Il est possible que ce ne soit pas un facteur important quand une flore offre les conditions idéales pour l'élevage et peut-être même des problèmes d'essaimage. Malgré cela, pour les miellées difficiles pour les abeilles, il faut nous efforcer de n'avoir sur ces miellées que des colonies très fortes.

W. D. Taylor.



PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

LE MARQUAGE DES REINES

Chaque apiculteur a pu remarquer combien il est parfois difficile de rechercher une reine dans une colonie. C'est pourquoi nous estimons qu'elles devraient toujours être marquées.

Lors d'une visite, une reine marquée est plus facilement découverte parmi les abeilles. Sa recherche en est grandement facilitée et les risques de pillage sensiblement diminués, la colonie ne restant que peu de temps découverte.

Si le marquage des reines permet de les rechercher plus facilement, il indique également leur âge, grâce aux couleurs différentes de chaque année. Les changements éventuels pouvant survenir, à l'insu de l'apiculteur, sont ainsi immédiatement connus.